

[Text]

I notice that you nod. I hope that means you agree, and I hope you agree too that this particular treatment, which you have used in your argument, by the Department of Finance. . . I do not usually use words like "garbage" in talking about the work of the Department of Finance. They are usually quite competent and professional. However, in this particular comparison, frankly, they have produced a piece of garbage that is unworthy even of them. It is certainly unworthy of decent economic analysis.

I would hope, Mr. d'Aquino, that you will be prepared to say that while you may wish to continue with your general point, you will no longer accept this piece of nonsense as something that backs up the point you are trying to make.

Mr. d'Aquino: Mr. Chairman, when I hear Mr. Langdon talk about Utopia, I am reminded of the immortal words of Sir Thomas More, who wrote something called *Utopia*, you may remember, and who said that man, in reaching out for heaven, reaches out for Utopia. If his party has reached for Utopia and we have reached for Utopia, it means that we are reaching out for heaven. I do not think that is necessarily bad. I would say that it is good.

Mr. Langdon: We all have to have a certain touch of realism, Mr. d'Aquino.

Mr. d'Aquino: On the three issues Mr. Langdon has raised, first of all on the issue of countervail and subsidies, I disagree that we have moved back. Keep in mind that the original components of the FTA were done in an environment where the Uruguay Round was only in its infancy and whether or not we were going to be able to achieve some form of GATT subsidies code was a very large question mark. Since that time, we are in the very advanced stages, and we are hopeful, as I am sure you are, that we will achieve success in that regard. So we continue to look to the GATT as a way of coming up with a subsidies and countervailing code that will apply. I come back to what I said to Mr. MacLaren: we will consistently push for something that will go beyond that.

I disagree with you. The removal of the seven-year provision was a very realistic move, because I suggest to you that it was somewhat hollow to assume that Canada and the United States would rip up the free trade agreement if they could not agree on one provision, that dealing with countervails and subsidies, even though it is very important to do so. When that original commitment was made, it was really not a very realistic commitment.

• 1010

Now Canada and the United States are the leaders and have committed themselves in a very aggressive way to pushing for a successful conclusion of the GATT, which would include a subsidies code. At the same time, there is a provision under the NAFTA that says we will consult, so I challenge your point that it has been "abandoned completely". We will consult in these matters, and I can assure you, Mr. Langdon, the business community of Canada

[Translation]

Je vois que vous hochez la tête. J'espère que cela veut dire que vous êtes d'accord, et j'espère également que vous êtes d'accord pour dire que ce document du ministère des Finances sur lequel vous fondez en partie votre argumentation. . . D'habitude, je n'emploie pas des mots comme «foutaise» pour décrire le travail du ministère des Finances. Les gens des Finances sont généralement très compétents et font preuve de professionnalisme. Pourtant, dans le cas de cette comparaison, je dois dire franchement qu'ils ont produit un document qui n'est bon qu'à jeter à la poubelle. Il est indigne d'une analyse économique le moins sérieuse.

Vous persisterez sans doute dans votre argumentation générale, monsieur d'Aquino, mais j'espère au moins que vous cesserez de citer ce gâchis de papier à l'appui de vos dires.

M. d'Aquino: Monsieur le président, quand j'entends M. Langdon parler d'utopie, je ne peux m'empêcher de songer aux paroles immortelles de Sir Thomas More, qui a écrit un ouvrage intitulé *Utopie*, dans lequel il dit que l'homme, dans sa quête du ciel, aspire à l'Utopie. Si le parti du député aspire à l'Utopie et si nous-mêmes aspirons à l'Utopie, c'est dans un même élan vers Dieu, ce qui, à mon avis, n'est pas nécessairement mauvais, au contraire.

M. Langdon: Il nous faut tous conserver une certaine dose de réalisme, monsieur d'Aquino.

M. d'Aquino: M. Langdon a abordé trois points. Premièrement, au sujet des droits compensateurs et des subventions, je ne suis pas d'accord pour dire que l'évolution est rétrograde. Il ne faut pas perdre de vue qu'au moment où l'on a adopté les éléments originaux de l'ALÉ, l'Uruguay Round n'en était qu'à ses débuts et l'on ignorait absolument si l'on aurait un succès quelconque au GATT quant à la mise au point d'un code des subventions. Depuis cette époque, le dossier a beaucoup progressé, et nous avons bon espoir de réussir à cet égard, et je suis certain que vous l'espérez aussi. Nous continuons donc de nous tourner vers le GATT pour la mise au point d'un code des subventions et des mesures compensatoires. J'en reviens à ce que je disais à M. MacLaren: nous exercerons sans relâche des pressions en vue d'aller plus loin.

Je ne suis pas d'accord avec vous. L'élimination de la période de sept ans témoigne d'une forte dose de réalisme. En effet, il me semble que c'était un peu ridicule de s'attendre à ce que le Canada et les États-Unis mettent au rancart l'accord de libre-échange faute de pouvoir s'entendre sur une seule disposition, celle portant sur les mesures compensatoires et les subventions, même s'il était important de le faire. Quand on a pris cet engagement, on n'a pas fait preuve de beaucoup de réalisme.

Le Canada et les États-Unis ont pris l'initiative et se sont engagés à ne ménager aucun effort pour faire aboutir les négociations du GATT et à mettre au point un code des subventions. En même temps, l'ALÉNA comporte une disposition selon laquelle nous allons consulter, de sorte que je m'inscris en faux quand vous dites que cela a été «abandonné complètement». Nous allons consulter en la matière, et je puis vous assurer, monsieur Langdon, que les